

ANGELIQUE
SEULE CONTRE-TOUS

SEULE CONTRE TOUS

-Mon histoire imaginée d'une jeune fille au prénom d'Angélique, une adorable enfant âge 12 ans, excluse de sa propre famille.

-La mère, le père, ces trois frères la considèrent en étrangère et tout cette famille la rendent très malheureuse.

-Elle est une jeune fille calme, douce, gentille, trop gentille, malgré le mal qui lui fait subir. Rarement à se rebiffer, elle encaisse tous les caprices des un et des autres. Les coups, jusqu'à un soir où elle n'en pourra plus, elle craque devant autant de haine, de méchancetés, d'insultes,, son cœur souffre de ne pas être aimée par les siens,

-Cette-nuit là Angélique pleure beaucoup plus que d'habitudes, la mère qui l'entends va réagir, sa lui fera tellement mal de l'entendre pleurer, elle en prends consciences et de cette nuit-là la vie d'Angélique va changer.

-Sa mère va lui apporter affection, protection, les autres vont devoir la respecter, tous parviendrons à l'aimée, elle sera désormais aimer, même d'un frère récalcitrant.

-Angélique à un don étonnant, cacher de tous, sa passion que personne soupçonne est la peinture sur toiles, elle réalise le portrait de ces frères, de sa mère et du père, tous seront sous le charme.

avec les personnages dans ce livre :

Angélique-----fille unique de la maman
Florine----- marié à
Michel-----le père d'Angélique, de
Gérard-----1° fils
Paul-----2° fils
Noël-----3° fils
Ilona-----épouse de Gérard
Hélène-----la fiancée de Paul

-Florine, maman de quatre enfants, trois garçons, une fille la petite dernière venue au monde par accident, elle n'était pas l'enfant désirée du couple, Michel son mari est plus attentif avec ces garçons que pour la petite dernière, souvent mise à écart des autres.

-Michel 45 ans, châtain clair, un métier celui de représentant de commerces, dans l'électroménager, il pars le matin très tôt pour revenir très tard le soir, où parfois ne rentre pas de la semaine, il reste dormir dans des hôtels.

-Florine 44 ans, blonde cheveux mi-long ondulés, les yeux bleues, pas très grande, sans emplois, elle reste à la maison à s'occuper des tâches ménagères, de ces enfants, des courses, à éduquer les derniers enfants de la maison.

-Le premier fils Gérard 28 ans marié à Ilona 28 ans, exploitants agricoles, quelques hectares de terre, non loin de la maison familiale, les affaires marchent bien.

-Le seconds fils Paul 26 ans, fiancé à Hélène 25 ans, tous deux travail à la direction d'un commerce d'un supermarché, en centre ville, propriétaires, les affaires marchent bien, ils envisagent d'ouvrir d'autres magasins dans environs.

-Le troisième fils Noël 15 ans, il est au collège, pour lui l'avenir il n'en na aucune idée, rentent tous les jours à la maison, bon élève, Florine et Michel sont fière de ce fils.

-La petite dernière, Angélique 12 ans, souvent seule à l'écart des autres de la famille, à l'école, elle n'apprends rien, ces parents ne l'aide pas, préfèrent la rendre idiote, alors ils la retire de l'école puisqu'elle ne fait rien, autant qu'elle reste à la maison à aider Florine, elle est plus utile que de rester assise sur un banc de l'école, sans cesse ils serons sur son dos, elle est une sorte d'esclave pour eux, en abusent de sa gentilles et de sa naïveté.

-Noël le chouchou de la famille et Angélique sans considérations, pas aimée depuis qu'elle à sue marcher, parler, les autres l'avaient déjà mise de cotés, sans jamais jouer avec elle, seule dans son coin, sans trop rien dire.

-Brutalisée, repoussée, venue au monde par accident, par la faute du père et de la mère, n'ayant pas pus prendre des précautions ce jour la, aujourd'hui c'est Angélique qui souffre de leurs oublies. De leurs bêtises.

-Depuis Florine, Michel ne la ménagent pas, trop souvent à la commander de faire ci, de faire ça, que sa ne luis plaise où pas, c'est du pareille-au-même, très peu défendue, quand les garçons lui font du mal, dans des gestes brusques, il était normal qu'elle prenne des coups, qu'elle souffre pour les parents, ils laissent faire.

-Une étrangère dans la maison, s'ils avaient voulue, ils auraient obliger à les vouvoyer, de dire monsieur où madame, ils ne l'ont pas faits, sans doute auraient-ils eues hontes devant des invités, que devant des invités sa n'aurait pas été convenable de la traiter de petite esclave de monsieur et de madame et des garçons.

-Ces frères la faisait disputer, c'était un jeu pour eux, alors on la mettait dans sa chambre pour y rester des heures, des jours seule. Lorsqu'ils partaient en voyage, rare quand elle était avec eux, ces vacances, elle les passe dans sa chambre fermé à clef, on ne voulait pas d'elle dans la maison quand les fils étaient en vacances scolaires, elle ne connais personne, pas d'amies lui interdisant d'en avoir où dans ramener à la maison quand elle allait encore à l'école « une bourrique na pas besoin d'amies » lui avaient-ils dit.

-Elle les supporte depuis pas mal d'années, sans se rebiffer, sans jamais rien dire, elle est pourtant une enfant, calme, douce, gentille, elle n'ait pas une jeune fille à faire du mal où dire du mal de sa famille, elle pourrait le faire, elle ne le fera jamais, elle supporte leurs caprices. Mais depuis quelques temps elle pleure souvent de cette situation, beaucoup plus qu'avant, ce voyant mal-aimée des autres, de sa mère, de son père, de ces frères et de Noël qui reste avec elle à la maison, puisque les autres ont leurs chez eux.

-Elle n'en peu plus de cette situation, elle voudrait que tout finisse, que tout s'arrête. Angélique comprends beaucoup de choses qu'ils ne le pensent, puisqu'elle ait considérer comme une idiote, mais pas aussi idiote que ça.

-C'est sont cœur qui souffre beaucoup à présent de ne pas être aimée, une mal-aimée das sa propre famille

-Elle est blonde, cheveux longs avec des franges bouclés de chaque coté de son visage, les yeux bleus azure, belle, une fine silhouette, un doux visage, qui manque cruellement d'amour, de tendresse, d'affection, d'attention, tout cela elle ne connaît pas.

-Souvent les mêmes vêtements toute une semaine sur le dos, prenant un bain une fois par semaine tandis que les autres c'est tous les jours. Pour elle fallait pas gaspiller l'eau

-Sa chambre est triste froide l'hiver, chaud l'été, une armoire avec des vêtements d'une autre époque, un vieux lit, un vieux matelas, des draps changer une fois par mois, les couvertures miteuses, rien de beau pour elle, les murs tapisser de vieux papiers qui na jamais était refaite depuis qu'elle dedans, une vieille armoire. Qu'en à ces frères, c'était tout autre, bien ranger, propres, une tapisserie neuve.

-Noël le chouchou de Michel et de Florine, profite de la situation lorsqu'Angélique peut être un moment avec eux, pour la faire disputer, c'était un plaisir pour Noël. Dans le salon

Noël-

Maman..., elle viens de me piquer mon crayon rends-moi mon crayon imbécile de fille

Angélique-

Je ne vais pas te le manger ton crayon.

Florine-

Veux-tu lui rendre son crayon idiote de fille. Tiens mon chérie ton crayon.

Noël-

Merci maman... !

Angélique-

Je n'allais pas lui manger son crayon..., je sais que je suis une idiote avec toi je sais rien faire avec vous, je sais à peine lire et écrire, lui et les autres ont tous les droits.

Florine-

Toi, tu te taies d'accords, et dégage du salon, je ne veux pas te voir ici à ne rien faire ! As-tu étais ranger la pile de linge dans mon armoire ?

Angélique-

Non... !

Florine-

Alors file d'ici tout de suite fainéante, grouille-toi paresseuse.

Angélique-

Je suis bonne à faire la bonniche avec vous.

Florine-

Tu aies ma bonne-à tout faire, c'est tout ce que tu sauras faire ici où ailleurs. Il est inutile que tu saches lire où écrire, si nous t'avions retiré de l'école c'est pour nous aider dans la maison, tu ne sait rien faire d'autre, alors autant que tu restes ici que d'être assise sur un banc de l'école. Et fiche le camp, tu as du travail dans la maison, fainéante.

Angélique-

Avec vous au train où j'en suis, je ne craint pas d'apprendre grands choses ma vie est inutile ici. Tu as toujours préféré les garçons que moi. Papa et toi vous êtes constamment sur mon dos, à me critiquer, à me faire du mal. Ce n'est pas juste.

Florine-

Il le faux bien avec toi qui ne comprends rien.

Noël-

Toi, tu n'aie qu'un imbécile, depuis le temps tu devrais le savoir.

Florine-

J'aime mes garçons beaucoup plus que toi. Dès que tu auras l'âge de quitter la maison ton père et moi, ont te flanque à la porte.

Noël-

Et bon débarras..., c'est dommage que tu ne puisses pas la flanquer dehors avant

Angélique-

Tu aies méchante, pourquoi m'avoir mise au monde pour me dire autant de mal ? Qu'est-ce que je t'aie fait ? Moi, je n'aie pas demandé à venir au monde pour que vous me traitiez ainsi toi et les autres ?

Noël-

Une fille comme toi, maman aurait mieux faite de te tordre le cou ce jour là.
Angélique-

Imbécile.

Florine-

Si mon fils est un imbécile, toi tu n'aies qu'une idiote, une triple idiote. Oh et puis tu commences par m'agacer, va plutôt laver la voiture de père ? Va dehors ça te fera du bien au lieu de rester à ne rien faire, fainéante.

Angélique-

Laver sa voiture en ce moment, il fait bien trop froid et s'il me vois il va crier sur moi comme à son habitude.

Florine-

Va dehors..., ouste, je ne veux pas te voir dans la maison, ce temps est idéale pour toi te faire geler sa va te faire du bien, j'en aie rien à faire si tu as froid. Allez ouste dehors, sorts d'ici, décampe.

-C'est souvent ainsi quand Florine ne veux pas la voir dans la maison, elle la flanque dehors , même si le temps est froid, sans un manteau sur le dos, juste une simple robe Le vent est froid, glacial, elle obéie comme à chaque fois qu'on lui donne un ordre et qu'elle doit exécuter.

-Il était sûr qu'elle allait se faire gonder dès que son père la vois autour de sa voiture entrain de laver par ce temps. Il arrive avec la voiture de son épouse, comme un fou furieux, aussitôt les réprimandes ne se font pas attendre.

Michel-

Qu'est-ce que tu fiches autour de ma voiture autour de ma voiture ?

Angélique-

C'est maman qui m'a dit de te la laver.

Michel-

Je ne veux pas te voir autour de ma voiture, si je trouve des traces de griffes sa va barder pour toi.

-On trouve toujours un prétexte pour réprimander quand le sort s'acharne sur cette enfant.

Michel-

C'est quoi toutes ces traces de griffes ?

Angélique-

C'est griffures elles y étaient déjà, ce n'est pas moi qui les aient faits.

Michel-

Je veux pas le savoir, je te vois autour de la voiture, alors c'est forcément toi et qui d'autres ? Fiche le camps, tu me dégouttes..., bonne à rien.

-Il agrippe une main, regarde ces ongles.

Michel-

Et c'est ongles ? Tu me feras le plaisir de les couper au raz

Angélique-

Ils ne sont pas longs mes ongles,

Michel-

Ne me réponds pas, idiote de fille, ramasse-moi tout ça imbécile.

-Da rage, il prend le sceau d'eau froide, et le lance au visage d'Angélique, elle est trempée, elle range tout comme elle peut par ce froid tout en tremblant.

-Elle rentre dans la maison trempée, une nouvelle réprimande par Florine.

Florine-

Où es-ce que tu vas comme ça trempée tu en mets partout dans la maison salope..., fiche-le camp dans ta chambre tu y resteras sans manger sa ta prendra.

Angélique-

C'est papa qui m'a lancé le sceau d'eau à la figure et grâce à toi, je n'y peux rien moi.

-Vlan deux gifles en prime pour lui apprendre de ne pas répondre à sa mère, et une autre pour l'expédier encore plus vite dans sa chambre, Elle se change en pleure du mal qu'on vient de lui faire une fois de plus. Elle restera dans sa chambre sans manger et personne n'aie venu la voir où lui apporter de quoi manger.

-Le lendemain elle s'était fait belle, changée de vêtements malgré qu'ils ne sont plus à la mode, elle mange à la même table avec ces parents et Noël.

Noël-

Tu arrêtes de me donner des coups de pieds ? Toi en face de moi... ! Imbécile.

Angélique-

Imbécile toi-même

Michel-

N'insulte pas mon fils, tu as comprise ?

Angélique-

Oui papa.

Noël-

Papa, dis-lui qu'elle arrête de me regarder comme ça.

Angélique-

Je ne le regarde-pas.

-Même si elle n'a rien fait, elle se fait gronder, le plaisir de s'attaquer à Angélique.

Michel-

Tu arrêtes ça Angélique où sa va barder. Noël fait ce qu'il veut et toi, tu n'as absolument rien à dire, d'accords ?

Angélique-

Lui, à le droit de m'insulter et moi j'ai le droit de me défendre.

Michel-

Qui voudrait te défendre, tu peu me le dire ?

Angélique-

Toi et maman.

Noël-

Tu l'as bouscule un peu, elle vole à 50 mètres comme une plume.

-Michel la gifle sans la prévenir et lui demande d'aller dans sa chambre, Florine l'enferme pour le reste de la journée, comme bien souvent, sans presque rien avoir manger, durant ce temps eux sont chez des amis, Elle se blottis sur sont lit tenant dans ces bras une poupée de chiffon,

-De cette vie, elle n'en veut plus, n'en peu plus, tous les jours ils la font et ferons pleurer tous les jours par des insultes, des réprimandes de rien, un objet disparaît, ont l'accusera.

« Florine-

Où as-tu caché mon porte-monnaie ? Mon rouge à lèvres ? »

« Noël-

Maman, elle à volée mon livre..., papa elle m'énervé cette gamine à piquer mes affaires. »

-Réprimandes sur réprimandes, suivent les gifles, Angélique est à bout, sa vie deviens un cauchemar,

-Un soir bien tard, elle entre dans la chambre de sa mère qui est seule, Michel étant en déplacement pour son travail. Angélique en profite pour parler à sa mère.

Florine-

Qu'est-ce que tu viens faire dans ma chambre, file tu n'as rien à y faire, fiche-le camp tout de suite.

Angélique-

Je veux te parler... ! Laisse-moi te parler ! Pourquoi me repousses-tu toujours ? Pourquoi cette haine envers moi ? Dis-le moi maman pourquoi ? Qu'es-ce que je vous aies faits à tous ?

Florine-

Dehors..., sort de ma chambre, tu ne sens pas bon en plus, je ne veux pas de ton odeur.

Angélique-

Maman..., réponds-moi ?

-S'approchant de sa mère en la suppliant, en implorant, en pleure, Florine n'en tiens pas compte, elle la repousse violemment, trébuche de tout son long sur le parquet cirer, glissant, se cogne la tête. En se relevant et na pas le choix que de s'en-retourner dans sa chambre comme elle est venue avec un peu plus de douleurs au cœur, de s'être fait jeter une fois de plus par sa mère.

-Sur sont lit, elle pleure beaucoup, beaucoup trop cette fois, tout son corps en tremble d'avoir été repousser, jeter par sa mère qui lui à fait très mal en la jetant au sol, un hématome s'en est suivi.

-Elle à mal, un mal qui la ronge cette nuit là, plus mal que les autres fois, elle ne cessera pas de pleurer une bonne partie de la nuit. Bien tard dans la nuit, Florine se lève pour aller aux toilettes, reviens des toilettes , elle attends devant la porte d'Angélique, elle attend un moment.

-Quelque chose en elle va se déclencher, quelque chose en elle va devoir changer, elle ouvre et pousse la porte, allume et rentre dans la chambre de sa fille qui est dans un triste état, presque un suicide la voyant les yeux rouges, gonflés de larmes, des larmes du mal qu'ont lui fait. Elle avance vers sa fille et d'une voix douce va lui dire.

Florine-

Arrête de pleurer, c'est inutile. Tu vas finir par réveiller ton frère.

Angélique-

j'aie mal ! J'ai mal de ne pas être aimée de vous tous... ! Qu'est-ce que je vous aies fait à tous ? Dis-le moi maman ? Pourquoi suis-je malheureuse avec vous tous ?

-La voix douce et tendre de sa mère, pour la première fois touche sont cœur de mère. Peu voir la souffrance de son enfant, cet-être humain, son enfant, sa fille, son unique fille, combien elle souffre.

Florine-

Calme-toi Angélique... ! Arrête de pleurer.

-Elle la regarde pleurer, elle observe combien souffre son enfant de ces situations que tous la rejette, qu'on maltraite, qu'on insulte, l'accuse de tout pour un rien, rien que pour la faire disputer

Florine-

Sèche tes yeux ! Calme-toi Angélique.

-sans doute depuis bien longtemps, Florine va la consoler dans ces bras pour que sa fille se calme vraiment.

-A ce moment là arrive Michel qui se mets en colère de voir son épouse entrain de cajoler « cette fille ».

Michel-

Tien, voilà que tu joue les nounous avec elle à présent ?

Florine-

Oui, j'arrive mon chéri, parle-moins fort, tu vas finir par réveiller Noël.

-Avant de repartie de rejoindre Michel dans leur chambre, Florine embrasse sa fille qui se calme un peu, son chagrin n'est pas fini pour autant, elle pleurera une bonne partie de la nuit, jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Florine-

Elle m'a fait de la peine de la voir pleurer ainsi, que sa ma fait mal.

Michel-

C'est bien la première fois que ça t'arrive de la voir pleurer.

Florine-

Nous lui faisons beaucoup de mal. Angélique est quand même notre enfant ?

Michel-

Arrête ça s'il te plaît... Cette fille pour moi elle n'aie rien, elle est bonne à rien..., c'est une étrangère rien de plus une étrangère.

Florine-

Non, ne parle pas comme ça Michel. Tu ai dur. Tout de même est-ce sa faute si elle est là, c'est quand même toi et moi qui l'avons conçue cette enfant, non ?

Michel-

A bon peut-être ! Nous verrons cela plus tard, laisse-moi dormir, j'ai eu une longue journée, je suis fatiguée..., bonne nuit ma chérie.

Florine-

Comment réagirais-tu a sa place ?

Michel-

Je ne suis pas à sa place. Si sa ne lui conviens pas de vivre ici, elle prendra la porte, c'est simple et clair. Si je l'entends se plaindre je la flaque à la rue..., aller bonne nuit.

-Florine à du mal à trouver le sommeil, de pense à « sa fille » à tout le mal qu'elle endure depuis des années, quelque chose en elle lui fera mal, réalisent que c'est « son » enfant, sa fille, une fille sortie de son ventre, qu'elle à toucher et aimée les premiers jours. Elle n'en dormira pas que sa la travail dans sa tête.

-Au matin, comme tous les matins, Michel pars pour ces rendez-vous et Noël pour le collège . Florine n'a plus qu'une pensée qu'Angélique est sa fille, sa fille unique. Réveillant des souvenirs des premiers jours de sa venue au monde.

-De ce pas elle se rends dans la chambre de sa fille qui est endormie, ayant pleurer une bonne partie de la nuit, les yeux remplis de larmes, prouve qu'elle à mal et qui fait encore plus de mal à Florine, l'oreiller est mouillé de larmes.

-Elle pense un instant-

« Ma pauvre chérie, comme tu dois souffrir, tu aies belle mon bébé ! Comment

en est-tu arriver là, pour lui faire autant de mal ? »

-Elle s'en approche un peu plus, s'assoie au bord du lit, un mouchoir à la main elle essuie les joues de sa fille et pense encore.

« Elle est belle avec ces petites boucles sur le front. »

-Angélique se réveille, surprise de voir sa mère assise à ces cotés qui la regarde encore. Florine va la prendre entre ces bras, de ces deux mains sur chaque coté du visage triste de sa fille et ne la lâchera pas.

Angélique-

Maman. !

Florine-

Ma chérie..., viens dans mes bras, viens ma belle dans mes bras.

-Florine sa fille entre ces bras en lui caressant les cheveux blonds bouclés tout en versant quelques larmes.

Florine-

Sa va changer ma chérie, je te fais la promesse... ! Je te promet qu'à partir d'aujourd'hui tout va changer. Nous allons devoir te respecter, je t'en fais la promesse ma chérie. Moi la première qui n'a pas sue te protéger des autres.

-Angélique ne dit rien, étonnée de ce brutal changement de la part de sa mère.

Florine-

Tu m'as fait pleurer cette nuit de te voir pleurer comme ça, sa ma toucher au cœur.

Angélique-

Moi, c'est toutes les nuits que je pleure et hier au soir c'était pire, tu m'as fait très mal en me repoussant sur le parquet.

Florine-

Pardon..., pardon ma chérie..., mon pauvre amour je te demande pardon pour tout le mal que je t'aie fait. Tu vas voir qu'à partir d'aujourd'hui sa va changer, c'est mon devoir de te protéger et il est plus-que temps que j'assume mes responsabilités envers-toi ma chérie.

-Angélique toujours entres les bras de sa mère qui ne veux plus voir sa fille souffrir pour Florine cette fois c'est du sérieux avec cette enfant qui a assez souffert.

Florine-

Je vais te protéger de tes frères et de ton père.

Angélique-

Je ne demande que ça maman, que tu me protège des autres.

Florine-

Je te promets de te protéger, surtout mieux t'aimer qu'avant.

Angélique-

Merci maman..., tu sais que je n'aie que toi au monde, tu aies ma maman et je t'aime depuis le premier jour où tu m'as donné la vie, malgré que vous soyez méchant avec moi.

Florine-

Je le sais ma chérie que tu m'aimes, malgré ce que je te fais subir. Toi, tu aies un ange, une petite fille merveilleuse, gentille, calme, adorable, et nous ce que nous te faisons c'est te faire du mal. Nous sommes impardonnable.

Angélique-

Je n'aime pas faire du mal aux autres, et pourtant.

Florine-

Je sais ma chérie, je l'ai souvent remarqué, et nous de ta gentillesse, qu'en avons-nous fait ? Nous en avons profiter pour te faire du mal. Pourras-tu nous pardonner ?

-Angélique na jamais eue de rancune envers sa mère, ni envers ces frères, ni avec son père et pourtant bien d'autres enfants se serait manifester, ils en auraient voulue longtemps mais pas pour

Angélique-

Tu es belle ma chérie, tu as le visage d'un ange.

-Enfin quelqu'un qui prends pitié de cette enfant, quelqu'un pour la soutenir, prendre sa défense des autres, la protégera des autres, enfin un peu d'amour avec sa mère ne plus faire de mal à Angélique qui en avait un grand besoin.

Florine-

Tu vas venir avec moi, nous allons prendre le petit déjeuner ensemble, ensuite toutes les deux nous irons en ville.

Angélique-

Tu veux que je vienne avec toi ?

Florine-

Oui, je veux que tu viennes avec moi, je ne veux plus te voir toute seule dans ta chambre, ce temps là est terminé, viens avec moi ma fille. Viens avec ta mère qui ne le mérite pas.

-Florine aide sa fille à ce lever, lui enfle sa robe de chambre propre lui ferme les boutons. Elle ouvre l'armoire où sont rangés de vieux vêtements, elle fait la grimace devant ces vieilles choses démodés plus mettable, à faire des chiffons.

Florine-

Tous ces vêtements seront mis dans un sac poubelle que nous donnerons à une

œuvre de charité, pour des enfants qui en ont besoins, qui sachent les mettes. Tout cela ne te vont plus.

Angélique-

Que veux-tu que je nette si tu donnes tout ?

Florine-

Tu en auras des neuves que nous irons chercher en ville, nous irons visiter des boutiques de vêtements, je veux te voir féminine, tu aies une femme, une petite femme « ma » petite femme qui à été trop longtemps négligée.

-Dans la cuisine Florine fait s'asseoir Angélique et va la servir, chose qu'elle ne faisait plus depuis qu'Angélique peut se débrouiller seule. Elle prépare son bol de chocolat, des tartines beurrée avec du pain frais alors que d'habitudes c'est avec du pain rassi, Angélique est toute fois surprise de ce changement.

Florine-

Voilà ma chérie, tu manges tranquillement, tu prends ton temps.

Angélique-

Merci maman.

-Angélique est aux anges ce matin, servi à table, sans bouger, Florine ne peu s'empêcher de la regarder, de l'admirer.

Florine-

Nous passerons chez le coiffeur pour arranger tes cheveux, ensuite nous irons en ville acheté de nouveaux vêtements, avant de partir tu iras prendre une douche, sa va te faire du bien.

Angélique-

Merci maman. Je débarrasse la table avant.

Florine-

Non, non, va prendre ta douche je le ferais moi-même, va ma chérie, je t'apporterai des vêtements de rechange que je prendrais dans mon armoire.

-Après le petit déjeuner Florine débarrasse la table, habituellement c'est Angélique qui se charge de la faire.

-dans la sale de bain elle se douche de la tête aux pieds sa savonne, la douche terminer elle se couvre d'un peignoir, Florine lui apporte quelques vêtements trouvés dans son armoire, les poses sur une chaise.

Florine-

Je t'apporte quelques vêtements trouvés dans mon armoire, ceux-ci irons très bien en attente d'en avoir d'autres. Je ne veux plus rien de vieux sur toi.

Angélique-

Merci maman de penser à moi.

Florine-

Assieds-toi là, je vais te sécher les cheveux, te coiffer en même temps en attente d'aller chez le coiffeur. Ils sont beaux tes cheveux, ils sont doux, soyeux, chez le coiffeur il te les arrangera encore pour que tu soies encore plus belle, mon cœur.

-Florine n'a plus que les yeux pour regarder sa fille comme elle est jolie, comme elle est belle. Elle la fait mettre debout, soulève le menton, le regard droit dans les yeux, l'attire à elle, l'embrasse avec le cœur, avec celui d'une mère qui retrouve sa fille qui la laisse de côté trop longtemps.

Florine-

Je t'ai laissée trop longtemps mise de côté, que je veux me rattraper aujourd'hui. Je prends consciences de ce que je suis, ce que j'étais envers toi. Pardon encore.

Angélique-

Ah, ce n'est rien tu as fait de moi ce que tu as voulu.

Florine-

Toi la douceur..., ma chérie, tu m'as fait réagir à tant...

Angélique-

Merci... !

Florine-

J'ai une autre idée..., nous ne sommes que toutes les deux, que dirais-tu si nous allions dîner dans un bon restaurant, toi et moi en ville avant d'aller faire les boutiques ? Qu'est-ce que tu en penses ?

Angélique-

Tu fais ce que tu veux, moi, je n'ai rien à dire.

Florine-

Oh que ci ma chérie, je ne veux plus te laisser de côtés, je veux ton avis, d'accords ? Fini ce temps où tu me poses des questions sans que je te réponde.

-Vers midi et demi, Florine fait mettre un manteau à sa fille, puis en voiture, assise sur le siège passager aux côtés de sa mère, Florine au volant et direction le restaurant en centre ville.

-sans doute est-ce la première fois qu'elle montre dans la voiture assise à ces côtés, devant le restaurant, sans doute la encore, elle n'y a jamais mis les pieds où alors il y a très longtemps.

Angélique-

Je ne me souviens pas d'être venue avec vous dans un restaurant.

Florine-

la première fois, tu n'étais qu'un petit bébé, tu ne peux pas te souvenir..., viens ne sois pas timide ma chérie, nous dînerons en tête à tête à une table dans un coin tranquille.

-Dans le restaurant une table pour deux. Angélique face à Florine la regarde, l'admire, c'est sa « fille » pense-t-elle encore.

Florine-

Tu es ma fille trop longtemps restée seule.

-Désormais Florine sera prête à la défendre contre tous ceux qui chercheraient à nuire, à devenir méchante à qui dirait du mal, qui chercherait à l'ennuyer, à l'insulter, qui ne la respecterait pas, elle se l'aie jurer de le faire contre son mari, contre ces frères.

-Après le restaurant, comme promis Florine l'emmène chez son coiffeur qui lui arrange des coups de brosses, des coups de ciseaux aux mèches fourchues, qui donne aux cheveux une nouvelle fraîcheur, ces cheveux deviennent éclatant, plus beaux qu'avant, sa mère à du mal à la reconnaître, après le coiffeur c'est aller faire les boutiques de vêtements. Angélique c'est ce qu'elle veut, de simple est beau, qui lui ira à merveille, elle se choisit des jeans, chemisiers, pull, sous-pull, jupes, sous-vêtements, des chaussures, à la sortie du magasin, Angélique est différente ayant revêtu un jeans, couleur bleu ston, un pull rose, sa mère change à cent pour cent, ces cheveux blonds couleur or, des cheveux qui lui tombent sur les épaules et au milieu du dos.

-Florine ne peut s'empêcher de la regarder et de lui dire enfin.

Florine-

Qu'est-ce que tu aies belle ma chérie, je ne te reconnais pas, dans ces vêtements, ces cheveux tu as de l'or sur la tête. Je n'imaginai pas que tu étais aussi belle.

-Elle s'approche de sa fille pour la prendre entre ses bras et l'embrasse de bon cœur.

Florine-

Nous allons passer dans la boutique des parfums, tu vas choisir ton parfum, et quelques bijoux.

Angélique-

Merci maman... !

-Dans la boutique parfumerie, Angélique aide d'une vendeuse choisissent un parfum fait pour elle, et quelques bijoux que Florine paiera sans rechigner.

Angélique-

Ce collier me plaît bien, qu'est-ce que tu en penses ?

Florine-

Il te plaît ?

Angélique-

Oui

Florine-

Prends-le, je te l'achète aussi.

Angélique-

Merci maman. Mais que va dire papa, ne penses-tu pas qu'il risque de... !

Florine lui coupe la parole-

S'il ose dire quelque chose, je lui ferais comprendre que tu aie aussi sa fille... !
Sa va bien comme ça, Il n'aura pas intérêt à te repousser, sa risque de barder, Je t'aie promise de te protéger et je tiendrais promesse ma chérie, Tu dois vivre, tu as assez perdu de temps et moi avec , je veux attraper te temps, tant qu'il est encore temps. Et ta vie na pas de prix à coté ce que nous t'avons faits subir. Nous avons étés indignes, mon pauvre amour, c'est finie ta vie d'esclave.

Angélique-

C'est ce que je souhaite depuis toujours, être reconnue comme votre fille et non pas comme une étrangère comme le dit souvent papa et toi.

-Il reste du temps avant de rentrer à la maison, Florine veux lui faire un nouveau plaisir.

Angélique-

Tu veux bien m'emmener jusqu'au salon des expositions de tableaux, nous avons passer devant tout-a-leur.

Florine-

Allons-y.

Angélique-

Oui merci c'est superbe .

-Une salle où sont exposés des tableaux de Maîtres, de splendides chefs-d'œuvre, plus jolie les un que les autres.

-Dés qu'elle entre dans la salle, devant certaines toiles, elle est émerveillée, ces yeux se posent, fixe, trop beau pense-telle.

Angélique-

C'est vraiment fabuleux de voir autant de tableaux, plus jolie les une les autres. Regarde maman celui-ci, il est fantastique, avec ce couché de soleil à l'horizon sur la mer agité et ce vieux voilier au vent, ces voilures,

-Florine est étonnée de voir que sa fille s'intéresse à la peinture d'art, une chose qu'elle découvre à l'instant.

Florine-

Tu aimes la peinture d'Art ?

Angélique-

Oui, c'est très beau... regarde toutes ces couleurs, le ciel bleu, ce soleil couchant sur la mer, tout au fond la montagne avec son sommet couvert de neige éternelle, c'est beau la nature..., encore avec ce tableau qui représente une forêt avec ces différents arbres au feuillages d'automne. La nature est belle .

Florine-

Je ne savais pas que tu étais aussi experte..., je te découvre ma fille intelligente que je l'imaginée,

-Angélique à un dont, que tous ignore, elle aime le dessin, jusqu'à ce jour personne ne le sait. Dans sa chambre, lorsqu'elle y était enfermée des jours, seule, sa passion est de dessiner sur du papier trouver dans la maison, sur du papier à tapisserie, des feuilles blanches chiper à ces frères, à son père, quand elle avait l'occasion d'en chiper en cachette.

-Des pages entières sont dessiner qu'elle cache précieusement au fond de son armoire et de sa commode et sous le lit. Pour dessiner elle chipé en cachette de ces frères les crayons de couleurs qu'elle cache sous le parquet, une latte qu'elle retire et la remets ainsi personne ne peut soupçonner d'être accuser de voleuses de crayons.

Angélique-

Regarde celui-ci, il est encore plus jolie avec la mer, un voilier à quatre mats, sur une mer agité, ces oiseaux qui survole le voilier, et ce reflets du voilier qui donne sur la mer.

Florine-

Tu aimes la peinture ?

Angélique-

J'aime dessiner.

-Quand elle dessine, elle prends modèle sur une photo, une image d'un magasin, ou d'une carte postale chaparder à ces parents, Florine est étonnée par sa fille de la voir s'intéresser à ces tableaux qui arrive à les expliquer, elle qui à été si peu à l'école, qui c'est à peine lire, écrire, elle en est surprise.

-Angélique n'est pas comme ils l'imaginent, intelligente plus qu'ils l'imaginent, elle apprend toute seule à lire, à écrire sur des livres chipé à ces frères, un dictionnaire chipé à son père, en écoutant la radio.

Florine-

Aimerais-tu en avoir un comme ça dans ta chambre ?

Angélique-

Oui, pourquoi pas au dessus de ma vieille commode en face de mon lit.

Florine-

Je ne savais pas que tu aimais autant la peinture, j'en suis surprise et heureuse que tu t'intéresses à de tels chefs-d'œuvre.

-Voyant l'heure, il faut penser à rentrer à la maison. Noël ne tardera pas à rentrer du collège, et Michel de son travail.

-Comment vont-ils le prendre en voyant la nouvelle Angélique ?

Florine-

Tien ma chérie, va mettre tes affaires dans ta chambre, enlève les vieux vêtements, remplace-les par ceux-ci., voilà un sac poubelle. Mets tout dedans, sauf si tu as des affaires que tu souhaites garder, ni-non tu mets tout dans le sac poubelle.

-Florine lui donne un coup de main à vider son armoire de vieilles choses, des vêtements vraiment plus à la mode.

Florine-

Quand je pense que je t'obligeai à porter ces vieilles frusques, je suis vraiment désolée ma chérie de t'avoir obliger de porter ces vieille frusques.

Angélique-

Tu as fais de moi ce que tu voulais, j'étais pour toi une moins que rien, une inutile qu'il fallait...

-Elle coupe la parole en lui posant sa main sur la bouche de sa fille.

Florine-

Non ma chérie, je ne veux plus t'imposer ces choses, pardon pour toutes les insultes, pardon pour tout le mal que je t'aie faites, pardon, pardon mon ange, pardon ma fille.

Angélique-

Je t'aie pardonner depuis longtemps maman.... !

Florine-

Rangeons ces habits neuf dans ton armoire, même ton armoire aurait besoin d'être changer, Des vêtements nous irons en racheter dans la semaine. Je veux te voir belle, féminine, tu aies une fille, ma fille.

Angélique-

Avec ce que j'aie là, me suffit maman.

Florine-

Je t'en promets d'autres ma chérie, a présent tu viens avec moi dans la maison, tu vas t'installer dans canapé, tu allumes la télévision, tu regardes ce que tu veux.

-dans la salon, Florine allume la télévision, lui laisse la télécommande pour zapper une chaîne qu'elle veut.

Florine-

Voilà la télécommande, tu zappes sur ce que tu veux, et ne bouge pas de là,

d'accords ma fille..., d'accords ma chérie ?

Angélique-

D'accords maman.

-Florine la regarde de nouveau, de penser que sa fille délaisser trop longtemps ne le supporte plus, alors elle veut toujours lui faire plaisir.

Florine-

Tu aies radieuse ma chérie. Il te manque quelque chose sur ton jolie visage, attends je reviens tout de suite.

-Elle reviens avec deux boucles d'oreilles, et un collier de perles blanches du nacre pur, encore plus joie sur elle que celui qu'elle à acheter dans le magasin.

Florine-

Tu seras encore plus belle avec deux boucles d'oreilles en or pur, et ce collier de perles blanches, du nacre pur.

Angélique-

C'est beaucoup trop maman... ! Ce collier tu y tien beaucoup, reprends-le.

Florine-

Je te les offres de bons cœur, et si je veux les portes je sais à qui le demander. Voilà ma chérie, c'est terminer de t'avoir négliger aussi longtemps. Tu aies belle mon cœur.

Angélique-

Merci maman, merci du fond du cœur.

Florine-

Merci ma chérie de m'avoir fait ouvrir les yeux... ! Je t'aime ma chérie, si tu as besoin de quoi-que ce soit, tu te sers, tu aies chez toi, tu aies à ta maison, j'aurais du le savoir depuis le temps au lieu de t'avoir privée de tout. Veux-tu un verre de limonade.

Angélique-

Oui, je veux bien.

Florine-

Assieds-toi je te l'apporte. Tu regarde la télévision, tu n'en bouge pas de là, Noël ne devrait pas tarder à rentrer du collège.

-Angélique zappe sur la télécommande pour arriver sur une chaîne documentaire sur la peinture d'arts, les tableaux de peintres célèbres du passée, de ces peintres qui ont réaliser de nombreuses œuvres plus jolies les uns que les autres. De voir ce documentaire sa passion, elle regarde avec passion, de superbes fresques. Florine la laisse tranquille. Dans sa cuisine, en attente de Noël qui sera là d'ici quelques minutes. Il arrive, surpris, étonné, presque timide devant la « nouvelle » Angélique, il ne dit rien tout de suite. Dans la cuisine.

Noël-

Maman... !

Florine-

Que t'arrive-t-il mon fils? Aurais-tu vue fantôme ?

Noël-

Qui es-ce la fille qui est dans le salon entrain de regarder le télévision ? Je ne la connais pas.

Florine-

Ha, ha..., c'est qu'elle à changer cette belle jeune fille..., ne reconnais-tu pas que c'est ta sœur Angélique ?

Noël-

Non..., ce n'est pas Angélique ?

Florine-

C'est ta sœur, mon fils.

Noël-

Et bien zut alors je ne l'aie pas reconnue. Je ne savais pas que j'avais une sœur aussi jolie ?

Florine-

N'est-ce pas qu'elle est jolie comme ça ?

Noël-

Oui, mais bon... !

-Il ne faut pas changer les habitudes, même devant la « nouvelle » Angélique, il va essayer de la faire disputer, prendra où prendra pas ?

Noël-

Toi, qui t'a permise de regarder la télévision. Donne-moi la télécommande.

-Il lui arrache la télécommande des main et zappe sur une autre chaîne.

Angélique-

Laisse-moi la télécommande, remets mon documentaire.

-Florine arrive aussitôt, Angélique pense que sa mère va la renvoyer dans sa chambre.

Florine-

Où vas-tu ma chérie ?

Angélique-

Dans ma chambre.

Florine-

Non, tu restes ici, regarde ton émission, Noël donne-moi la télécommande, dépêche-toi. Angélique à autant le droits de regarder la télévision que toi, tu en as

une dans ta chambre, alors va dans ta chambre la regarder... !

-Florine reprends la télécommande des mains de Noël pour la rendre à Angélique qui peu retrouver son émission.

Noël-

Maman maman qu'est-ce qui te prends avec elle ?

Florine-

Tu veux le savoir..., je vais te dire mon fils, que j'en aie plus-qu'assez qu'ont s'en prenne à ma fille qui est aussi ta sœur, que tu le veuille où pas.

Noël-

Mais... !

Florine-

Je suis prête à devenir méchante avec ceux qui osent l'ennuyer, je vais la défendre contre tous ceux qui veulent lui faire du mal que cela rentre bien dans ta tête Noël..., je ne veux plus te voir sur son dos à l'insulter, respecte là. C'est terminé d'être méchant.

Noël-

Il ne manquait plus que ça. Avec une idiote dans la maison nous sommes perdus.

Angélique-

Oui Noël je suis ta sœur, et avec toi que tu me montre un peu plus de respect..., sa te chagrine, je suis désolée.

Noël-

Ho toi sa va bien, donne-moi sa que je puisse regarder mon film sur la troisième chaîne, donne-moi la télécommande.

Florine-

Sois-tu regardes la télévision avec ta sœur, où tu t'en vas dans ta chambre ?

Noël-

C'est-elle qui s'en-va dans sa chambre, moi je reste ici..., idiote, imbécile, bonne à rien.

Florine-

Sa suffit Noël les insultes envers ta sœur. As-tu bien compris, je ne veux que tu respect ta sœur, si-non je me fâche pour du bon.

Noël-

Oui, oui, j'ai compris ..., sa ne se passera pas comme ça, quand papa rentrera il lui dira d'aller dans sa chambre, imbécile de fille.

Angélique-

Imbécile de frère..., connard de frère.

Noël-

Et elle, elle à le droit de me traiter d'imbécile et de connard ? Tu la laisse dire ?

Angélique-

Sa te change un peu.

-Noël ne sait plus quoi répondre devant la nouvelle Angélique, préférant partir dans sa chambre pour faire ces devoirs.

-Michel rentre à son tour de son travail, embrasse son épouse, puis dans le salon pensent retrouver Noël, il est surpris de voir de voir une jeune fille assise sagement devant la télévision, belle, jolie comme un cœur, il en reste un instant muet, lui non plus n'a pas reconnue Angélique tout de suite, puis ne pas changer ces habitudes. Florine attend sa réaction.

Michel-

Qui est-ce chérie dans le salon ?

Florine-

Ne reconnais-tu pas Angélique ?

Michel-

Angélique..., que fait-elle assise dans le canapé devant la télévision, n'a-t-elle pas du travail dans la maison ? Et c'est vêtement d'où sortent t-il s ?

Florine-

Je te pris de changer de ton sur notre enfant, sache et mets toi ça dans le crâne que cette ravissante jeune fille et « ta » fille « notre » fille à nous tous les deux que tu ne le veuilles où pas, elle est adorable respecte là, je vais me battre et la protéger de tout le mal qu'on lui à faits subir.

Michel-

« Notre fille » « ta fille unique ».

-Quelque chose en lui va le faire réagir d'entendre dire « notre fille » à tous les deux, mais reprends le dessus pour se montrer méchant devant la nouvelle Angélique.

Michel-

Toi en attendant va te changer et te mette au travail, je ne veux pas d'une... !

Florine lui coupe la parole, se rapprochant de sa fille pour la défendre contre son père elle la retiens pour qu'elle reste assise.

Florine-

Michel..., toi tu restes ici ma chérie, tu es ravissante, tu restes avec moi et toi mon chéri ne t'avise plus à lui dire du mal, je veux te faire comprendre, que tu comprennes que cette belle enfant qui se prénomme Angélique, est « ma » fille qui est aussi « ta » fille la notre, « nôtres » fille, tu entends Michel ? Je veux la défendre contre-toi et tous les autres.

Michel-

Ta fille... ! Ma fille... ! Notre fille... !

Angélique-

Oui papa, je suis ta fille.Michel-

Qu'elle belle connerie ce jour là, quand tu l'as mise au monde.

Florine-

A présent qu'elle est ici, nous devons accepter, le jour où nous l'avons conçus, c'était à nous de faire attention, de prendre des précautions. Angélique n'a rien demander ce jour là, c'était à nous de nous préserver, elle est nullement la cause de nos bêtises d'adultes..., essaye de comprendre qu'Angélique n'y est pour rien, nous sommes les fautifs et pas à Angélique de payer nos erreurs.

-Michel prête sont regard sur sa fille, qui soudain va la trouver belle, il la regarde avec intention et attention, insistance. En lui quelque chose va le faire changer d'avis en voyant la nouvelle Angélique aussi belle, aussi féminine, il se répète encore ce que sa femme lui à dit, « ma fille » « sa fille » et quand Florine ajoute encore.

Florine-

..., elle est notre fille unique, la seule fille de la maison , Regarde-là bien ?

-Il se le répète encore une fois « notre fille unique » la seule de la famille, mon unique fille de la maison.

Il pense un instant-

« C'est vraie qu'elle n'y est pour rien si elle est là, ici avec nous, elle est belle ma fille »

Florine-

J'aimerais que tu lui portes un peu plus d'intention, un peu plus d'affections, je ne veux plus voir la haine s'installer continuellement sur Angélique... ! Regarde-là bien, n'est-elle pas jolie notre fille ??

Michel-

C'est juste ce que tu me fais comprendre que nous sommes stupides de l'avoir repousser comme nous l'avons souvent faits.

Florine-

Cette petite ne demande rien d'autre que d'un peu d'amour, de tendresse, que l'on veille sur elle, qu'ont la protège, elle n'attends que ça. Sa fait 12 ans qu'elle attends, je pense qu'il est grand temps de s'en préoccuper, d'ouvrir les yeux. Ne crois-tu pas ?

-Michel enregistre dans sa tête ce que dit son épouse sur ces mots « notre fille », « ma fille » dans sa mémoire de père il réagis aux paroles de son épouse.

Michel-

« je n'aie qu'une fille, la seule et unique fille, comme c'est idiot de l'avoir repousser comme nous l'avons faits, nous sommes des monstres pour elle. Quel drôle de parents nous faisons pour elle ? Comme elle à du souffrir. Je dois réparer et me

forcer à aimée ma fille, mon enfant, ma fille unique. »

-De ces pensées, il mets sa veste pour ressortir, Florine est surprise.

Florine-

Où vas-tu Michel ?

Michel-

Je reviens tout de suite chérie, j'aie oublier une course en ville.

Florine-

C'est bien ton père, on lui parle de choses sérieuses et il se sauve.

Angélique-

Tu crois qu'il est en colère contre-moi ?

Florine-

Sa lui passera, ne t'inquiète pas ma chérie, regarde tranquillement ton émission,

Angélique-

Merci maman de me protéger. Sa fait si longtemps que j'attends ce jour.

-Michel est dans sa voiture, en ville il s'arrête devant une boutique de fleurs, achète le plus beau bouquet de fleurs, qu'il na sans doute jamais acheter pour son épouse, ce bouquet de fleurs n'est pas pour Florine, non !

-Il reviens 15 minutes plus-tard, tenant dans ces mains cet énorme bouquet de fleurs, dans le salon où Angélique ne s'attend pas à une surprise.

Michel-

Tien ma fille..., ce bouquet est pour toi Angélique.

Angélique-

Papa... !

-La surprise est grande du geste de son père lorsqu'il lui tends le bouquet, surprise, elle ne sait plus quoi répondre, l'émotion est grande, il va la prendre entres ces bras et l'embrasse tendrement sur les deux joues.

Michel-

Pardon pour tout le mal que nous t'avons faits ma chérie..., pardon ma chérie.

-Elle en na quelques larmes dans les yeux, des larmes de joies, de bonheurs, de voir enfin son père la prendre entres ces bras.

Michel-

Je suis un idiot de père de ne pas aimer une belle jeune fille comme toi... ! Tu aies belle ma fille, sans doute la plus belle de toutes les filles, tu aies ma fille, ma fille, pardon..., pardon pour tout le mal que nous t'avons faits en te repoussant comme

nous l'avons faits.

-Il la regarde droit dans les yeux, il n'est pas sans remarquer la tristesse, depuis tant d'années « Il était temps d'ouvrir les yeux, de ce réveiller monsieur Michel ».

Angélique-

Merci papa.

-Florine ne dit rien, trop heureuse de voir son mari réconcilier avec son enfant, l'unique fille de la maison, elle se rapproche et les embrasse tous les deux.

-Angélique ne craint plus rien désormais puisqu'ils seront deux.

Florine-

Vois-tu qu'il est facile de l'aimer cette petite.

Michel-

Oui..., c'est la plus belle chose au monde de l'aimer. ! Bon Dieu comment avons-nous pu être aussi méchants avec elle ? Comment avons-nous fait de telles choses ? Florine ma chérie je te remercie de m'avoir ouvert les yeux... Merci ma belle et sache que plus jamais on viendra te faire des misères, tu étais seule, tu ne seras plus seule, nous serons avec toi, tu as autant le droit de considérations que nos fils, que tes frères.

Florine-

Nous avons beaucoup de choses à rattraper avec elle.

Michel-

Oui, beaucoup de choses à voir avec toi. C'est vraie que c'est agréable d'avoir une agréable jeune fille à la maison... ! Tu as très bien fait de lui avoir acheter une nouvelle garde-robes, tu lui en achètera d'autres, je te donnerais ce qu'il faut pour ça.

Florine-

Elle en aura d'autres, c'est promis.

Angélique-

Je t'aime papa..., je t'ai toujours aimer tu sais.

Michel-

Je ne le mérite pas.

-Il prends place aux côtés de sa fille, une main dans la sienne et ne la lâchera pas. Florine mets le bouquet dans un vase qu'elle pose au milieu de la table de la sale à manger.

-Noël reviens de sa chambre ayant fini ces devoirs, étonné de voir son père assis aux coté de sa sœur une main dans la sienne.

Noël-

Bonjour papa... ! Tu aies déjà rentré ?

Michel-

Bonsoir Noël.

Noël-

J'ai terminer mes devoirs. Papa tu sais que cette idiote ma traiter de connard tout-à-leur ?

Michel-

Oui et alors ? Que veux-tu que je te réponde mon fils ? Tu l'insulte, elle ta répondu sa va de sois.

Noël-

Ben voyons, c'est tout ce que tu trouves à lui dire. Elle se croit tout permis depuis tout-a-leur.celle pimbêche, elle est une idiote papa.

Michel-

Sache mon garçon que ta sœur n'est pas plus idiote, encore moins une imbécile, désormais tu vas devoir la respecter, qu'il lui est permis de se défendre contre ceux qui lui cherche des ennuies, nous serons là pour veiller, Ce temps ou nous lui avons faits beaucoup de mal est résolue, Trouves-tu normal ce que nous lui avons fait subir ? Trouves-tu que pour des parents que c'est normal de vous avoir laisser faire, tous vos caprices, ce que nous avons fait pour votre sœur ?

Noël-

Voilà qu'a présent tu la défend avec maman ? Qu'est-ce qui vous prends avec elle ? Vous êtes tombés sur la tête cette nuit pour cette folle.

-Il s'approche de sa sœur, lui flaque un coup de pied en plein sur sa cheville droite, qui la fait tordre de douleurs.

Noël-

Tien en attente d'en avoir d'autres, prends ça dans les jambes, imbécile.

Angélique-

Aille ma cheville, oh que sa fait mal.

-Elle en pleure de douleurs.

Michel-

Qu'est-ce que je viens de te dire Noël, tu aies méchant..., viens ici tout de suite Noël..., tu ne t'en tirera pas comme ça.

Florine-

Tu aies méchant Noël ! Montre-moi ta cheville ma chérie.

-Florine prends le pied de sa fille, lui ôte son chausson, et lui masse doucement l'endroit de la douleur, le coup porter violemment un hématome apparaît aussitôt.

Florine-

Regarde-là sa cheville, comme elle rouge ?

Noël-

C'est bien fait pour elle, je m'en fiche si elle à mal, c'est bien fait.

Angélique-

Sa me lance dans la jambe..., sa fait mal.

Florine-

Je vais aller te chercher la pommade et t'en mette avant que sa n'enfle trop, vec une bande autour de ta cheville, pour la protéger.

-Michel va prendre la défense de sa fille. Une colère monte contre Noël qui reçoit une gifle, il ne s'attendait pas à la réaction de son père.

Michel-

Sa va t'apprendre à recommencer à vouloir lui faire du mal ... ! c'est terminer la jalousie envers ta petite sœur,

Noël-

Vous avez bien changer du jour au lendemain avec elle.

Florine-

Exactement, il est plus-que temps qu'elle se face respecter de toi et des autres, je te conseils d'en prendre note dans ta tête.

Michel-

En attente tu viens lui présenter tes excuses..., viens ici face à ta sœur.

Noël-

Non pas question.

-Michel se lève de nouveau pour agripper Noël par un bras le ramenant de force devant sa sœur.

Michel-

Dis-lui que tu t'excuses ? Grouille-toi Noël, avant que je n'en colle une seconde ? Choses que nous aurions du faire depuis longtemps..., aller grouille-toi.

Noël-

Ben voyons pas pour cette conne.

Michel-

As-tu recommence à l'insulter, As-tu fini, je ne te lâcherais pas avant de lui avoir dit pardon ?

-Angélique attends, heureuse d'avoir ces deux parents la soutenir, de voir que c'est Noël qui reçoit la gifle,, bientôt la deuxième, alors qu'avant c'était-elle qu'on giflé.

Angélique-

Laisse donc papa, il est plus têtû qu'une mule.

Michel-

Pas question qu'il passe à cotés, non pas question, il va apprendre à te

respecter... ! Alors est-ce que sa vient, grouilles-toi on ne va pas y passer la soirée.

-Enfin.

Noël-

Pardon... !

-Il le prononce à voix basse que personne ne l'à entendu.

Angélique-

Je ne t'ai pas bien entendu ?

Michel-

Articule quand tu parles.

Noël-

Oui,oui..., Pardon Angélique, je ne recommencerais plus..., sa te va comme ça ?

Angélique-

Très bien... !

Florine-

A présent tu vas dans ta chambre.

Noël-

Avec grand plaisir.

Angélique-

Merci de prendre ma défense..., avec les autres se seras sans doute pire.

Michel-

Les autres vont devoir te respecter, il faudra qu'ils s'habitue. Nous n'aurions jamais du les laisser faire.

Angélique-

Vous avez faits de moi, ce que vous vouliez, aujourd'hui vous reconnaissez vos erreurs, c'est le principale. Vous ne m'aimiez pas, aujourd'hui vous avez ouvert les yeux pour enfin prendre conscience de ce que je vau.

Florine-

Sa va mieux ta cheville, avec cette pommade et cette bande autour tu souffriras moins.

Angélique-

Sa va mieux maman, merci.

-Un peu plus tard dans la soirée au moment de souper avec ces parents, Noël ayant refuser d'être à la même table que sa sœur, il est resté dans sa chambre à boudier.

Angélique-

Tu veux un coup de main à préparer quelque chose maman ?

Florine-

Merci, tu aies gentille ma chérie, tu restes à table tranquillement.

Michel-

Noël refuse de venir à table, il boude.

Angélique-

Et bien tempi pour lui.

-Michel et Florine ne peuvent plus s'empêcher de regarder leur fille unique, ils la découvrent seulement aujourd'hui, qu'elle existe, qu'elle est bien vivante et réelle, qu'elle est bien leur enfant, elle fait partie de leur famille et pas d'une autre.

Michel-

Je découvre ma fille seulement aujourd'hui, combien elle est belle.

Florine-

Il est plus-que temps de découvrir notre fille.

Michel-

Nous sommes en présence d'une adorable enfant, a présent que nous venons d'ouvrir les yeux. Il faudrait penser à son avenir.

Florine-

Nous l'avons privée d'école, crois-tu que nous sommes raisonnables de l'avoir privée de faire des études, à son âge elle devrait être en 5iem.

Angélique-

Je n'y suis aller que deux ans, j'ai quand même apprise à écrire, à lire. Je ne vous en veux pas de m'avoir retiré de l'école, , maman avait besoin de moi à la maison. Vous avez fait ce que vous voulez de moi. Même si vous ne vouliez pas que je m'instruise avec des livres que vous me retiriez des mains à chaque fois.

Michel-

C'est vraie aussi, qu'avons-nous faits de toi ma chérie, nous sommes la honte de notre fille.

Angélique-

Je vous pardonne tous les deux. Je veux oublier tout ce mal que vous m'avez faits et rattraper le temps perdue. Moi, j'ai mon idée et si je peux, je sais ce que je veux faire, même si personne ne me la demander.

Michel-

Et qu'aimerais-tu faire, si tu as une idée.

Angélique-

Être artiste peintre sur toile, pendre des tableaux comme font les grands peintres ?

Michel-

Artiste peintre..., Tien donc, comment t'es venue cette idée ?

Angélique-

J'aime dessiner... ! J'aime la peinture sur toile, comme c'est tableaux de Maître, c'est tellement jolies à voir et à peindre tout ce qui est beau.

Michel-

Tu entends sa chérie ? Une artiste peintre à la maison ! Remarque c'est sans doute un métier comme un autre, penses-tu pouvoir en vivre ? Comment t'aies venue cette idée ? Nous ne t'avons jamais vue dessiner.

Angélique-

Je ne sais pas si je pourrais en vivre, mais je veux essayer et cette idée mets venue un jour comme ça, quand vous m'enfermiez dans ma chambre, des heures, et des jours durant.

Florine-

Nous devons l'aider à réaliser son vœux, nous lui devons bien, quelque soit son vœux, si c'est- être artiste peintre c'est d'accords.

Michel-

Nous t'aiderons quelque soit le prix, nous assumerons ton choix, nous ne pouvons pas te laisser de côté comme ça sur le bord de la route, sans rien, même en financement. Nous t'aiderons le plus possible se sera pour nous te pardonner de nos privations. Tu peux compter sur moi. Ma chérie.

Florine-

Comment peux-tu aimer la peinture, nous ne t'avons jamais vue dessiner, où peindre.

Michel-

Comment pouvait-elle peindre où dessiner, nous lui avons presque tout interdit où refuser.

Angélique-

Ce n'est pas bien grave papa. J'ai mon petit jardin secret si tu veux le savoir..., et j'aime dessiner.

Florine-

Comment ça chérie ?

Angélique-

J'en est fait quand-même, quand j'étais seule dans ma chambre, j'en profitai pour dessiner sur des feuilles blanches, sur de la tapisserie que je découpai en cachette.

Florine-

Je comprend à présent pourquoi ma vieille tapisserie disparaît, tu t'en servais pour toi dessiner.

Angélique-

Tu vas te fâcher à présent que je le le dit.

Florine-

Non..., non... ! Tu as très bien fait ma chérie.

Michel-

Tu ne pouvais pas faire autrement, même si cela nous plaît pas, désolés pour nous, nous ne pouvons t'en vouloir.

Angélique-

Merci de me comprendre.

Michel-

Au qu'as-tu dessiner ? Les as-tu toujours ?

Angélique-

J'en ais quelques-une dans ma chambre.

Florine-

Où sont-ils ?

Angélique-

C'est dans ma chambre bien cachée dans le fond de mon armoire et de ma vieille commode.

Florine-

Intelligente ma fille. Je ne les ai jamais vue, même en fouillant tes affaires.

Angélique-

Ah, c'est qu'ils sont bien caché, là où ils sont. . Si tu veux tout-a-leur je te les montrerai.

-Michel prends une main de sa fille, la sert doucement, il ne peu plus rien lui refuser, alors elle sera aidée du mieux par son père et par sa mère.

Michel-

Quelques-sois ton vœux ma chérie, nous t'aiderons à réaliser ton rêve, même si tu n'as que 12 ans, d'ici là tu auras le temps de venir quelqu'un de bien à te faire connaître. Tu peux compter sur nous. Tu auras tout ce que tu veux sans restriction, tu aies d'accords avec moi chérie ?

Florine-

Je suis d'accords avec toi mon chéri.

Angélique-

Et ce que je voudrais, c'est d'apprendre ce que je ne sais pas dans des livres.

Florine-

Je pourrais t'apprendre.

Michel-

Nous pouvons faire mieux pour elle. Faire venir un enseignant ici au domicile.

Florine-

J'en connais une de personne qui pourrais lui enseigner et quoi qu'il arrive ma chérie nous serons là avec toi pour faire tes devoirs pour toi avoir de belles notes.

Michel-

Demande-lui de passer, vois avec cette personne. Nous pouvons aussi l'inscrire pour des cours par correspondances.

Florine-

Chaque chose en sont temps mon chéri, ne brus-qu'on pas les choses.

Michel-

Montres-nous ce que tu as dessiner,

-Elle est aller chercher ces quelques dessins et les montrer à ces parents se dont elle est capable de faire et réaliser de superbe dessins. Faits aux crayons de

couleurs, aux crayons de bois, gras de couleurs chaparder à ces frères, sans qu'ils ne s'en rendent compte.

Angélique-

Voilà ce que j'ai fait.

Michel-

Regarde comme c'est joliment bien fait. Regarde chérie.

Florine-

Une rose avec sa tige verte. On dirait une vraie rose, c'est surprenant, ce que tu arrives à faire. On la croirai réelle cette rose, joliment bien dessiné. Tu as vraiment un dont, donc nous ignorons.

Michel-

Regarde celui-ci, il représente un arbre mort avec ces détails d'un arbre mort, celui-ci représente une chapelle, elle est très jolie. Félicitation.

Angélique-

Tu aimes ?

Michel-

Magnifique ma chérie.

Florine-

celui-ci, qu'est-ce qu'il représente ?

Michel-

Ne reconnais-tu pas cette maison ?

Florine-

Non ça ne me dit pas grand chose.

Michel-

Observe bien..., tu vis dans cette maison, cette maison est la nôtre vue du ciel, vue d'en haut vue d'un hélicoptère venue il y a quelques temps prendre des photos des environs. Mais comment as-tu fait pour la dessiner vue d'en haut ?

Angélique-

C'est avec une carte postale que j'aie pris pour modèle, c'est tout simple et facile à faire, enfin pas compliquer à faire.

Florine-

Vraiment surprenante notre fille..., incroyable, dessiner notre maison sur une simple carte postale, avec les détails, les arbustes, les deux massifs de fleurs, la vieille niche du chien, c'est incroyable, félicitation ma chérie.

Michel-

Bravos Angélique, bravos..., vois tu ma chérie de quoi allions-nous priver notre fille. Cette image de notre maison comme ces autres dessins me plaisent beaucoup, me permets-tu de te les faire encadrer, et de les accrocher aux murs au dessus du meuble pas exemple ? Qu'est-ce que tu en penses ?

Florine-

Volontiers, et même ce dessin, je veux que tu me l'encadre pour le mette au mur de la cuisine, c'est vraiment du beau travail félicitation.

Michel-

Oui toutes nos félicitations ma chérie... ! Tu prouves que tu aies beaucoup plus intelligente que nous l'imagination.

Angélique-

Merci.

-Michel et Florine embrassent leur fille si longtemps ignorée, Ils aperçoivent la qualité, un savoir faire qu'ils ne pouvaient imaginer en montrant ce qu'elle est capable de faire, qu'elle n'est pas aussi bête que ça.

-Angélique à un cerveau qui ne demande qu'à apprendre, à évoluer, ils ne peuvent soupçonner ce qu'elle peut leur montrer, son savoir faire sera grand, elle seule le sait de quoi elle est capable

Michel-

Où as-tu eue les crayons de couleurs ?

Angélique-

J'ai pris les crayons de couleurs à mes frères.

Florine-

Tu as très bien fait, nous avons rien à te dire ma chérie.

Michel-

Nous t'avons privée de beaucoup de choses, tu t'aies débrouiller toute seule comme tu as pu, on ne peut rien dire. Sois rassurer ma chérie. Tu aurais pu nous en vouloir, et tu n'as jamais rien dit, tu as tout encaisser de nos caprices, celles des ces frères, ma pauvre chérie, comment avons-nous pu faire ça ?

Angélique-

Pourquoi me mette en colère contre vous. C'était vautres choix de me traiter ainsi que pouvais-je faire d'autres ? Vous avez ouvert les yeux, il n'est pas trop tard.

-De ce que venait de dire Angélique, touche Michel et Florine, leur cœur de parents indignes de ce qu'ils ont faits comme mal à leur enfant.

-Dés cette journée, ils ont appris connaître leur fille unique. Plus jamais elle sera considérer comme étrangère, mais leur fille et cela il ne l'oublierons plus.

-Angélique à tout encaisser de ces parents, de ces frères, tous l'on mépriser, mal aimée, ignorée, rejeter sans jamais se plaindre, elle à souffert en silence seule dans sa chambre.

-Enfin, ils viennent d'ouvrir les yeux, et le cœur, elle ne sera plus jamais seule, elle va connaître la tendresse, d'une maman, d'un père, et avec ces frères, ce n'est pas encore gagner. Avec Noël lui aussi apprendra à la respecter, à la connaître.

Michel-

sa va changer ma chérie. Ont te le promet.

Angélique-

Ils étaient rares vos bisous je ne les refuse pas.

Florine la couvre de bisous-

Je t'aime ma chérie, je t'aime mon cœur.

Michel-

samedi nous allons à Paris, tu seras du voyage, tu viendras avec nous d'accords ?

Angélique-

A Paris ?

Florine-

Tu viendras avec nous. Mais avant viens avec moi Michel, viens aussi dans sa chambre.

Angélique-

Que veux-tu faire dans ma chambre ?

Florine-

Viens donc.

-Michel, Florine dans la chambre d'Angélique, pour constater que cette pièce ne ressemble pas à une chambre mais à une sorte de chambre qui aurait bien besoin d'être rénover,

Florine-

Voilà la pièce qu'il faut rénover, tout remette à neuf, changer son lit qui est plus une pailasse qu'un matelas, le sommier qui n'en est plus un, une armoire qu'il faut changer, une nouvelle commode,

Michel-

Changer la tapisserie, refaire les peintures, rénover le parquet, le plafond à peindre.

-Michel observe le piteux état de sa chambre, il en a honte de voir...

Michel-

..., c'est un taudis sa chambre. Mon Dieu dans quoi vie-telle notre fille, ce lit date des homme préhistoriques, ce matelas qui n'en aie plus un.

Florine-

Il faut tout changer dans sa chambre et la au dessus de sa commode je vois un beau tableau.

-Du tableau qu'elle avait repérer dans la salle des expositions, de cette toile Florine en parle à son mari.

Michel-

J'irais lui acheter desman matin, nous lui offrirons, se sera une surprise, avant il faut tout changer dans cette pièce. Pour cette nuit en attente de refaire sa chambre, elle devrait aller dans la chambre de Gérard, elle sera beaucoup mieux.